

Après la lecture de ces premiers versets, on ne peut s'empêcher d'être impressionné par le poids que représente la densité de toute cette énumération de noms connus ou inconnus.

Abraham engendra..., Jacob engendra..., Juda engendra..., Pharès engendra...etc,

Le terme « engendra » s'impose et revient à chaque phrase comme une sorte de litanie, il structure le texte en établissant un lien étroit entre la suite des personnages, il le charge d'une intensité bien particulière.

L'effet est voulu, il induit une répétition insistante qui s'impose au lecteur et force le respect.

Quelle lignée !

Quelle généalogie !

Quelle ascendance !

Comment ne pas adhérer à cette logique qui semble quelque peu implacable.

A l'énoncé de cette filiation si riche, il semble bien aller de soi que Jésus s'inscrive naturellement comme le dépositaire direct de toutes ces générations de personnalités fortes ayant marqué l'Histoire d'ISRAËL ;

Jésus est présenté comme le dernier maillon de la chaîne, il s'inscrit dans un ordre établi.

Il ne peut qu'être puissant et reconnu de tous.

Un fil conducteur semble ainsi bien tracé, se déroulant de façon continue et inexorable depuis Abraham.

Jésus concentre naturellement le poids de l'Histoire et s'inscrit comme un garant de fidélité aux valeurs de son peuple et aux messages reçus par ses plus ou moins illustres prédécesseurs.

Il s'inscrit dans une continuité.

Sa venue a été annoncée.

Il jouit d'assises fortes, qui constituent des repères dans le temps et qui, par là, rassurent et sécurisent.

S'inscrivant de façon justifiée dans une lignée, la naissance de Jésus lui donne d'emblée un véritable crédit de pouvoir et une légitimité sans faille pour poursuivre ce qui a déjà été accompli.

Pourquoi actuellement la Généalogie se trouve-t-elle tellement à la mode ?

Correspond elle à ce même besoin de sécurisation et d'appartenance qui nous conduit tous ?

Correspond elle à un besoin de modèles à suivre et à dupliquer dans une société où les référents font défaut. ?

Ou représente t-elle une quête de soi au travers de ceux qui nous ont précédé et dont il est tentant de s'approprier le vécu ?,

Elle apparaît comme un ancrage, une fidélité, une continuité, un lien entre le passé et le présent, un poids qui leste et qui apporte certaines assurances.

Est-ce vraiment le cas ? Comment assumer ce passé qui n'est pourtant ni jamais vraiment soi, ni le présent, ni naturellement tourné vers l'à-venir

Quel sens donner à cette généalogie de Jésus en cette période de Noël ?

Est elle là pour nous conforter ou pour brouiller les pistes ?

...

Il y a dans nos noëls parfois tellement de tumulte qu'ils en deviennent inaudibles

Il y a dans nos noëls tellement d'agitation qu'ils en deviennent invivables,
vous savez bien cours ici, fête de l'école, achat d'un cadeau, mince pas la bonne taille,
fête de l'Eglise, fête du travail, où se trouve le socle pour faire tenir le sapin ... ainsi
de suite

Il y a dans nos noëls tellement de solitude que le silence en devient assourdissant, que la
moindre tonalité de joie devient insupportable

Il y a parfois dans nos noëls tellement de pression familiale qu'ils en deviennent si
douloureux,

Il y a dans la généalogie de Jésus, que l'on appelle le Christ, tellement de tumulte, de guerres,
de trahisons, d'adultères et même d'incestes que la longue litanie de ces 42 générations en
devient inaudible ...

... et que l'on se demande bien à deux jours de Noël ce que la venue d'un enfant à l'héritage
si lourd peut nous apporter de bon ...

Pourtant c'est au milieu de cet héritage que vient résonner un verset annonçant la venue de
l'enfant :

« Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; mais avant qu'ils aient vécu ensemble, elle se trouva
enceinte par l'action du Saint-Esprit ».

Ici tout est dit, après la généalogie, après la continuité vient le temps de la rupture.

Noël, la rupture c'est ce que ce texte annonce

Rupture des lois morales, Marie et Joseph n'ont pas vécu ensemble et Marie est enceinte

Rupture des lois naturelles, Marie tombe enceinte sous l'action du Saint-Esprit

Rupture dans l'appartenance à une généalogie

Rupture avec un passé aliénant

Rupture avec le poids des péchés

Noël, la rupture c'est ce que nous sommes appelés à vivre maintenant

L'enfant nous invite à la rupture du tumulte pour essayer de vivre Noël autrement.
L'enfant nous invite à la rupture de l'agitation pour voir la joie de Noël, la joie des retrouvailles, des paroles échangées ...

L'enfant nous invite à la rupture pour accepter nos vies avec ces joies et ces peines ...

Noël, la rupture c'est ce que nous sommes amenés à entendre dans la Bonne Nouvelle

La rupture a le bruit du premier cri de l'enfant qui vient de naître ...

La rupture a le bruit du papier cadeau qui crisse sous les mains impatientes de découvrir le contenu du paquet ...

La rupture a le bruit de la fraction du pain à la table de célébration

La rupture a le bruit d'une parole échangée comme « joyeux Noël »

Alors Joyeux Noël, joyeuse rupture ...

Alors continuité ou rupture ?

On a vu que Jésus ne vient pas de rien : Il est annoncé , il s'inscrit dans l'histoire des hommes. David descend de Ruth, la fidélité, Salomon de Bethsabée l'adultère et le crime.

Il y a dans cette généalogie une litanie qui tourne à la cacophonie. Mais rien n'est inéluctable : Si continuité il y a : Jésus annonce qu'il n'est pas venu abolir mais accomplir, il apporte également une rupture radicale ; « On ne met pas le vin nouveau dans de vieilles outres... »

Comme le vieux Siméon l'affirme il est appelé à « devenir un signe de contradiction »

Nous héritons du poids et de la richesse de nos ancêtres. Nous sommes portés par ce passé mais pour faire du neuf : « **C'est lui qui sauvera son peuple.** »

Nous sommes maintenant dans le présent...Cela nous concerne absolument :

« Aimez vos ennemis... » et « Tendez l'autre joue... »

Rien ne se fait sans nous, c'est à nous de changer les choses, en commençant par notre regard, notre manière de penser et de vivre.

Le pasteur Anne Faisandier nous dit : « Pour avancer il faut lâcher du poids... »

Il n'est pas important que Noël ne soit pas la date exacte de la naissance de Jésus. Ce qui est important c'est que cette naissance ait eu lieu. Dieu s'était révélé aux générations, mieux maintenant il vient en personne dans nos vies.

Cette naissance, du Fils de Dieu parmi les hommes donne toute sa valeur et sa tragédie à la Crucifixion et à la Résurrection de Pâques. Il est né, a souffert une fois pour toutes, une fois pour tous, pour nous tous.

Cette naissance hors norme, fruit de la promesse de Dieu aux hommes se vit dans l'actualité. C'est pour nous que Jésus est né, c'est aujourd'hui encore qu'il vient dans nos vies.

Ouvrons nos yeux d'enfants, redevenons capables de nous étonner, de nous émerveiller.

Il vient pour les pauvres, pour les affligés mais aussi pour les riches et ceux qui se réjouissent, pour tous ceux qui se rendent capables de l'accueillir.

Noël c'est la merveilleuse occasion de réinscrire nos vies dans cette Bonne Nouvelle :

Oui nous ne partons pas de rien, nous avons une histoire, des bons et de mauvais souvenirs, des réussites et des blessures qui nous collent à l'âme et au corps.

Mais apprenons que rien n'est inévitable, nous pouvons renaître avec Jésus, celui « qui sauvera son peuple » Nous pouvons poser ce poids qui nous empêchait d'avancer.

Il y a une promesse, il y a une rupture aussi que nous sommes amenés à assumer car la vérité ne se démontre pas, ne se prouve pas. Elle est une personne : le Christ.

D'où l'importance de marquer ce tournant, ce renouvellement des temps.

Et pour marquer ce changement on s'est mis à compter les années à partir de ce moment.

C'est une remise en cause permanente. Cela nous parle, appelés à toujours nous réformer.

Prendre le meilleur de ce qui nous a été légué, mais recommencer chaque journée, chaque année comme si nous repartions avec une belle page neuve à remplir.

Et comme c'est difficile, englués que nous sommes dans les soucis et tracas quotidiens, il nous est donné une magnifique occasion à Noël de changer, de renaître avec celui qui vient encore pour nous aujourd'hui et qui nous met en route.

Il n'y a pas de scrupules à fêter richement ou simplement, cet événement si on ne perd pas de vue cette Bonne Nouvelle pour nous et pour l'humanité : Dieu lui-même s'incarne, Jésus l'Emmanuel vient au milieu de nous.

Cette naissance a une dimension universelle et actuelle.

Si sa date exacte n'a pas d'importance, le lieu Bethléem inscrit cette rupture, dans la promesse faite à Abraham, David et à Joseph.

« le peuple est sauvé »

« Noël ! » criait-on autrefois pour témoigner sa joie. C'est bien dans la reconnaissance et la joie simple que l'on peut vivre ce temps de Noël. C'est ce que nous vous souhaitons.

Amen